
La Légende de Saint-Nicolas.

Numéro d'inventaire : 1980.00025.10

Type de document : image imprimée

Éditeur : Vagné (M.) et Cie (Pont-à-Mousson)

Imprimeur : Vagné (M.) et Cie

Date de création : 1910 (vers)

Description : Planche de 25 images (66 x 47) en couleurs avec légendes. Papier adhésif collé au dos pour renforcer la planche.

Mesures : hauteur : 410 mm ; largeur : 273 mm

Notes : Histoire de Saint Nicolas sauvant les enfants découpés en morceaux dans le saloir.

Mots-clés : Images de Pont à Mousson

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE NOUVELLE

LA LÉGENDE DE Saint-NICOLAS.

PLANCHE N° 116.



De grand seigneur de Lyrie
Je vais, mes chers petits enfants,
Vous ramener en poche
Un sacre des plus touchants.



Un matin, partant de Myre
Pour s'en aller glaner aux champs,
Trois enfants ont le doux espoir
D'arriver en chemin des trésors.



Longtemps, sans longueur de marcher
Enfin, l'un de leur valets,
Dont un champ de blé les entourait,
On y commençait le semail.



Aussitôt à l'encre de l'impression,
Rien ni les yeux des leurs doigts
Se forment en glorieux et se pressent
Au moyen de l'écrit, d'écrit.



L'ombre en descendant sur la terre,
Vint mettre fin à leur misère.
Alors seulement ils songèrent
À gagner vers la lumière.



Mais pour leurs pains, l'un et l'autre
P'ont leurs larmes au fond d'un sac,
Et la nuit, sans qu'on ne s'en doute,
Leur fait prendre un chemin nouveau.



Un bel jour tombant la nuit,
Mourante de fatigue et de faim,
Quand tout à coup une lumière,
Vint les ramener au chemin.



Un dimanche sans dimanche
Au sein d'un frappeur d'écrit,
Furent : « Derrière nous à cette heure,
Pour l'encre de l'écrit, d'écrit. »



« Encre, enfants, encre sans encre,
Répond celui qui vient ouvrir.
C'est un homme à l'écrit, d'écrit,
Tout le monde dans le plaisir. »



Il mit un fer homicide
Et dans la cour des larmes
Le plongea, et d'une main rapide,
Traça ses semails polychromes.



En même temps, il se hâte,
Les deux au fond d'un sac,
Et dit en terminant sa tâche,
« Mais quel pourra les servir ? »



Cependant la nuit noire,
Interrompt en vain les passants,
D'un d'un vent d'écrit,
Nouveaux pas vers mes enfants ?



Enfin d'écrit plus d'écrit,
Elle va, de Saint-Nicolas,
Longtemps la vision nouvelle,
Pour qu'il d'écrit guide ses pas.



Touche des pleurs de cette mère,
L'écrit se met à genoux,
De cet écrivain la lumière,
Moi, d'écrit, d'écrit-nous !



Enfin reprenant il se hâte,
Revenant, dit-il, vos enfants,
Avec que la nuit se d'écrit,
Vous serez rendus tant vivants.



Vers la lumière de l'écrit inflame,
Sont il d'écrit au fond d'un sac,
De l'écrit l'écrit au fond d'un sac,
« Mais quel pourra les servir ? »



Pourquoi cette frayeur subite ?
Lui, dit l'écrit, sans d'écrit,
Va, moi, si cherché bien vite,
A manger pour ton service.



L'écrit, avec un air hypocrite,
Sont à l'écrit de pain, de vin,
De pain, de la viande crue,
Dans son four d'écrit le matin.



« N'est-ce pas de la chair plus fraîche,
« Mais tantôt dans ton réfectif ?
« Je le crois, et si rien n'empêche,
« Offrez-moi, je veux en avoir. »



« Grand Dieu ! la comédie dans mon crime !
« Un le monstre à Saint-Nicolas !
« Je le vois ; de l'écrit l'écrit
« D'écrit d'écrit déjà sous mes pas. »



« Non, de Dieu de toute créature,
« De Dieu pas un seul instant,
« Tant d'écrit de sa puissance,
« Tu verras un signe certain. »



A ces mots, l'écrit d'écrit
Sont de pain par l'écrit,
Et plein d'une sainte espérance
Sur le semail d'écrit le matin.



Alors se prodige admirable !
Au signe d'écrit de la croix,
Ce miracle de chair humaine
Se ramassa sous à la fin.



Et les trois enfants pleins de vie
D'écrit de l'écrit d'écrit,
D'écrit à leur mère chère !
Ah ! quel plaisir de la revoir !



Alors l'écrit, enfants et mère,
D'écrit d'écrit d'écrit d'écrit,
D'écrit d'écrit d'écrit d'écrit,
L'écrit d'écrit d'écrit d'écrit.

Typ. Lith. Imagerie M. Vagné et C. Éditeurs à Paris à Meudon (Seine et Oise)

Déposé.

